

Tristan Trémeau

Artistes et partis : esthétique et politique (1900-1945)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Tristan Trémeau, « Artistes et partis : esthétique et politique (1900-1945) », *Critique d'art* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/6228>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/6228>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Tristan Trémeau

Artistes et partis : esthétique et politique (1900-1945)

- 1 La notion d'avant-garde, issue du champ militaire, a été partagée tant par les milieux artistiques et littéraires que politiques à la fin du XIXe et pendant la première moitié du XXe siècle. C'est d'ailleurs à Lénine que l'on doit en 1902, dans son traité politique *Que faire ?*, une définition du parti d'avant-garde dans laquelle se trouve exposée d'emblée de façon problématique la tension entre une conception centralisée d'un parti à l'avant-garde du prolétariat, composé de révolutionnaires professionnels (dans un contexte d'illégalité du parti), et sa « relation avec la classe véritablement révolutionnaire qui engage spontanément le combat » (le prolétariat). Dans l'ouvrage collectif *Artistes et partis*, dirigé par Maria Stavrinaki et Maddalena Carli, constitué d'études de cas des liens complexes entre partis artistiques et partis politiques en Europe entre 1900 et 1945, cette tension est un des sujets récurrents des analyses des auteurs, surtout au sujet des avant-gardes russes dans le contexte de la Révolution bolchévique et de ses conséquences politiques et esthétiques sur l'organisation de l'espace public, la création de nouvelles institutions (notamment artistiques) et la propagande, comme du Dadaïsme allemand dans le contexte de la Révolution spartakiste, de l'insurrection berlinoise de 1919 et de l'écrasement de l'éphémère République de Bavière par l'extrême Droite. Au cœur de ces tensions réside une problématique principale, résumée entre autres par George Grosz et Wieland Herzfelde dans *L'Art est en danger* (1925) : la transformation radicale des formes de l'art suffit-elle à avoir une portée politique et révolutionnaire (Expressionnisme, Cubisme, abstraction) qui pourrait s'instituer comme modèle d'une transformation des modes de vie par l'art (le *byt*, ou la « vie courante » selon Maïakovski), ou faut-il opérer au plus près des désirs de désaliénation et d'émancipation du prolétariat, par la propagande pour la lutte des classes et la dénonciation de la domination bourgeoise capitaliste ?
- 2 Les auteurs pointent quasiment tous le fait que cette tension est inhérente aux vécus et aux représentations de l'art, surtout dans un contexte où l'idée d'autonomie et l'idéologie anarchiste, qui déterminent et fondent la plupart des positions des artistes d'avant-garde tant en Europe Occidentale (des Vorticistes britanniques aux Dadaïstes allemands) qu'en Russie (Kasimir Malevitch publiait régulièrement dans la revue *Anarchie* en 1918), ne peuvent qu'être bousculées, voire appelées à se sacrifier (comme en Union Soviétique) pour répondre au désir, à la nécessité ou à l'impératif d'agir le plus directement possible dans la société. L'étude de l'Ounovis (par Tatiana Goriatcheva, pp. 99-119), le « parti de suprématises-économistes » créé par Malevitch à Vitebsk en 1921, traduit cette tension au sujet d'une expérience collective qui prit tous les atours d'un parti politique -ce qui était déjà présent dans « Nos tâches », un article de Malevitch paru en 1919 dans lequel il appelait à la création d'un « directoire de novateurs », à « l'institution d'ambassades des arts dans les pays », à la « création de musées statiques des arts dans tout le pays », à « la nomination de commissaires artistiques dans les chefs-lieux de province », à la « propagande parmi les peuples sur la vie des arts en Russie » et à l'« édition d'un quotidien sur les questions artistiques pour les larges masses »-, mais en l'occurrence un parti destiné à assurer à Malevitch une existence idéologique dans un contexte marqué par l'isolement politique de ses parti-pris esthétiques face à la montée du Constructivisme puis du Productivisme.
- 3 D'autres essais, consacrés aux liens entre artistes et partis communistes (Iro Katsaridou et Anastasie Kontogiorgi sur la Grèce pp.147-172, Romy Golan sur la France pp. 231-251), aux évolutions de l'art en Union Soviétique (par Cécile Pichon-Bonin, pp. 121-145) et à des situations dans lesquelles des partis uniques accaparèrent différemment le pouvoir (« Les Artistes soldats du fascisme » en Italie par Marla Stone pp. 253-277, « L'Avenir de l'art allemand » dans l'Allemagne nazie par Maïke Steinkamp pp. 207-229), complètent de façon scientifique ce livre passionnant. De cette lecture, on ressort en aspirant à un approfondissement d'un axe de recherches et de réflexions sur les influences du Conseillisme

ouvrier -dont un des principaux acteurs, Kurt Eisner, qui dirigea la République de Bavière avant son assassinat, déclara que dans un Etat socialiste, l'artiste devait rester « anarchiste dans son art » (1919)- tant en Allemagne qu'en Europe Centrale (la Hongrie étant la grande absente de ce livre).

Pour citer cet article

Référence électronique

Tristan Trémeau, « Artistes et partis : esthétique et politique (1900-1945) », *Critique d'art* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/6228>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
